

en présence des Français de l'*Habitation*, la première messe dite à Québec, car, écrit Champlain " n'y avait-il jamais été de prêtre de ce côté-là. " (1)

Cette messe du Père Dolbeau n'est pourtant pas la première dite par les Récollets sur la terre canadienne. Le Père LeCaron, sans arrêter pour ainsi dire à Québec, avait continué sa course jusqu'au Sault-Saint-Louis pour y rencontrer les Hurons. Il y arriva dans la deuxième semaine de juin avec des commerçants de fourrures, entra en contact avec les Hurons et parvint à réaliser un de ses plus vifs désirs : suivre ces Sauvages dans leur pays pour étudier leur langue et les évangéliser. Certain de pouvoir monter jusqu'aux grands lacs, Le Caron repartit pour Québec afin de revoir ses confrères et se munir de ce qui lui était nécessaire pour le long voyage qu'il allait entreprendre, notamment d'un autel portatif avec tous ses accessoires pour célébrer la messe. Il rencontra, au confluent du Saint-Laurent et de la Rivière-des-Prairies, Champlain et le Père Jamet, qui allaient eux aussi au Sault-Saint-Louis, et leur communiqua son projet. Champlain lui représenta les grands périls d'un voyage chez les Hurons. Mais Le Caron dissipa les inquiétudes du brave marin qui admira le zèle ardent du Récollet. Celui-ci continua sa route vers Québec où il arriva le 20 juin. Ayant fait ses préparatifs et pris congé du Père Dolbeau et du Frère Duplessis, il repartit en canot pour aller rejoindre les Hurons. A l'entrée de la Rivière-des-Prairies, il rencontra de nouveau Champlain et le Père Jamet qui redescendaient à Québec. Cette rencontre ne put avoir lieu que le 23 juin, dans l'après-midi, ou vers le soir de ce même jour. Arrivé en effet à Québec, le 20 juin, ainsi que le note expressément Champlain, le Père Le Caron ne put pas vraisemblablement en repartir plus tôt que le lendemain 21, et

(1) *Oeuvres de Champlain*, éd. Laverdière, p. 505.